

Robert SCHUMANN

(1810-1856)



Album pour la jeunesse.

Jean Martin (piano)

N

DDD

Arion ARN 68294 (distr. Disques Concord). 1994, Radio France, M. Sauer, 72'. Notice : français. 157 F. 8



Nombreux furent les jeunes pianistes qui découvrirent Schumann avec ces pages. Originellement l'album était destiné à la fille aînée du compositeur, mais, après avoir écrit quelques pièces de la première partie, l'idée prend de l'ampleur et Schumann réalise finalement deux parties, l'une intitulée *Pour les enfants*, l'autre *Pour les plus avancés*. Et si musicalement ces pièces ne sont pas les plus recherchées du compositeur, elles font tout de même partie des œuvres les plus célèbres : *Le gai laboureur* ou *La chanson des moissonneurs* restent et resteront des classiques, autant pour les mélomanes que pour les jeunes pianistes.

C'est donc un plaisir ineffable de les retrouver ici si extraordinairement exécutées par Jean Martin. Le pianiste qui s'était déjà distingué dans la *Sonate n° 1* (9 de Répertoire) ou dans des œuvres de Weber (10 de Répertoire), démontre une fois de plus ses qualités et son sens précis de l'esprit. Avec une perfection dans le ton, dans la délicatesse du toucher ou encore dans l'expression, son interprétation se révèle d'une très grande qualité, tant par la forme que par le fond. A l'écoute du *Chant guerrier* par exemple, on frémit de honte tant ici le rythme et la tenue sont parfaitement soutenus. Mais la grande force de cette interprétation ne tient pas seulement sur une conception de la forme, non, Martin exécute certes brillamment mais également crée la signification en sachant éviter les afféteries ou encore une exposition personnelle trop écrasante qui étoufferait ces pages sous le poids d'une maturité inadéquate.

C'est avec le regard d'un enfant et les doigts d'un adulte que se mesure ici l'émerveillement. En redécouvrant le brillant d'un *Petit promeneur matinal*, la douceur de la *Mélodie* ou la langueur du *Souvenir*, l'enchantement est entier et le plaisir complet. « On a jamais fini d'apprendre » conclue le dernier aphorisme de l'album, et c'est bien le sentiment qui nous affecte à l'écoute de cette interprétation.

Une belle référence qui comble un manque discographique évident.

Olivier-Georges Moglia

Technique : très bonne prise de son, claire et aérée.



Un enregistrement soigné de ce beau Steinway, réalisé par Radio France au Studio 103, sous la responsabilité technique et artistique de Martin Sauer, assisté de Jean-Mathieu Zahnd. Durée : 72 mn



Schumann

Album pour la jeunesse

J. Martin

Arion ARN 68294

Ne sont-elles destinées qu'à un jeune public, ces pièces ravissantes qu'on croit pouvoir jouer de deux doigts ? Si

oui, pourquoi les aînés les écoutent-ils avec tant de plaisir ? Parce qu'il y passe bien plus qu'un courant didactique. Ce qu'apporte l'interprète au service du génie.

ROBERT SCHUMANN

1810-1856

Album pour la jeunesse (1^{re} et 2^e parties), Jean Martin (piano).
Arion ARN 68 294, distribution Disques
Concord (CD : 157 F). Ø 1994, TT :
1 h 12'13".

***Une approche simple,
directe, sans arrière-
pensées : l'esprit des
œuvres, intact.***

A la différence des *Kinderszenen* évoquant avec de subtiles métaphores (et quelques paraboles parfois ambiguës) le monde de l'enfance à jamais perdue, les deux cahiers de l'*Album für die Jugend* sont réellement destinés aux pianistes en herbe. Les arrière-pensées y sont peu nombreuses, et le danger est donc d'imprimer des seconds degrés à cette musique qui n'en contient pas, pour lui conférer une stature que Schumann n'a jamais voulu lui accorder. Jean Martin a très bien compris que l'interprétation de ce chef-d'œuvre de finesse devait donc être minimale, afin de respecter l'équilibre parfait entre l'élément poétique et les nécessités didactiques, équilibre qui domine le cycle tout entier. Son approche simple, directe, pesée et sans effets préserve la simplicité organique et l'individualité poétique de chacune de ces quarante-trois pages, tout en participant à l'élaboration spontanée d'un véritable cycle. Aucune des prétentieuses tentatives

de construction (Weissenberg, Frankl...), aucun des grands gestes d'interprète (Demus, Engel...) déjà entendus ici n'a rendu justice à cet enchaînement naturel, qui doit se suffire à lui-même. La démarche modeste et sensée du pianiste français épouse parfaitement les contrastes et les sinuosités de l'œuvre, pour en libérer la poésie ingénuité avec un degré de fidélité rarement atteint.

ETIENNE MOREAU

TECHNIQUE : 8

DDD

Excellent enregistrement de piano, bien transparent. Image de bon volume, bien définie.

Robert SCHUMANN

ALBUM POUR LA JEUNESSE

Jean MARTIN, piano

CDC / ARN 68294 (63)



Schumann, estimant que les morceaux de piano qu'apprennent les enfants sont mauvais, se décide à publier un cahier ne contenant que des pièces à la portée des jeunes musiciens. Cet Album est directement inspiré à Schumann par sa fille Marie, à qui il sera offert (les 7 premières pièces seulement) pour son 7^e anniversaire : "Je destinai les premiers morceaux de l'album à l'anniversaire de notre fille et puis un morceau de l'album est né après l'autre", dit Schumann - ce qui fait que l'intégralité du recueil n'a été terminée que deux ans plus tard, en 1848.

Si à l'origine cet Album est lié à un cadre familial et intime, cette conception s'élargit tout au long de sa genèse parallèlement à laquelle Schumann écrit ses Conseils aux jeunes musiciens (inclus dans le livre).

Parmi les œuvres de Schumann dédiées à la jeunesse, seul ce recueil réussit la synthèse entre la nécessité pédagogique et l'élément poétique dans un esprit ludique, dont Jean Martin nous livre la quintessence.